

## Romains 11,33-36

### Laisser le jugement à Dieu

Bien qu'étant un auteur considéré comme inspiré, un auteur capable d'expliquer les mystères de Dieu (v25), Paul ici recentre le débat : le point focal c'est Dieu. Seul Dieu peut donner sens au problème qu'il a abordé à partir de Romains 9. Pour Paul, le parcours commençait en 9,1-5 dans l'angoisse et se termine en 11,33-36 dans la louange.

Quel chemin Paul a-t-il parcouru depuis l'expression de sa tristesse au début du ch 9 ? Tentons de reconstituer son raisonnement dans ces trois chapitres : il a commencé par se souvenir que le peuple d'Israël est le peuple choisis (9,4). Mais il a rappelé aussi que *tous ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas Israël*. Cela n'est pas injuste car il ne s'agit ni d'hériter, ni de mériter la miséricorde de Dieu mais de l'accepter. Or c'est précisément et paradoxalement ce que la majorité d'Israël ne comprend pas, mais que les païens découvrent quand on leur prêche la Bonne-Nouvelle. *Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Jamais de la vie !* C'est plutôt le peuple qui, peut-être inconsciemment, a rejeté Dieu ! Mais la porte reste ouverte, et l'appel de Dieu reste d'actualité. Paul est persuadé que l'endurcissement d'Israël n'est pas définitif car Dieu qui est fidèle n'a pas fini d'agir pour qu'Israël (conformément à la thèse de 1,16-17) trouve la foi et soit sauvé.

Pour terminer sa méditation sur le sort spirituel d'Israël, Paul passe d'une réflexion théologique (il a raisonné comme un rabbin de son temps) intense (trois chapitres entiers) à la louange. Il exprime poétiquement les limites du raisonnement et de la connaissance humaine qui tentent de connaître Dieu. Paul a fait de son mieux pour résoudre le problème du salut d'Israël entre promesse de Dieu pour Israël et rejet de la miséricorde par ce même Israël. Il ne s'est pas privé de demander, de se poser des questions et de chercher les réponses. Mais lorsque la vision humaine devient manifestement trop limitée, il faut savoir faire confiance.

En citant Ésaïe (40,13 au v34) et Job (41,3 au v35) qui eux aussi ont dû faire face à des problèmes du même ordre il signifie que le seul dieu c'est Dieu. Le seul qui sache, mais qui cache, ce que l'avenir révélera c'est Dieu. Vouloir prévoir l'avenir ou pire *faire advenir* une présupposée volonté de Dieu par des forces ou des raisonnements humains relève de l'impossible. Or à l'impossible nul n'est tenu... sauf Dieu.

A Dieu le jugement (v33) ! Car notre jugement à nous est altéré par notre condition humaine limitée, dans le temps et l'espace, donc partielle mais aussi partiale. Nous savons ce que Dieu nous demande : accepter sa miséricorde ; mais nous ne savons pas ce que Dieu fait en dehors de ce qu'il nous demande. Dieu sait ce qu'il fait (v36), nous pouvons le louer pour cela, car c'est cela qui fonde notre foi, c'est à dire notre confiance en lui.

#### **Pour méditer :**

- Mes réflexions sur Dieu me conduisent-elles du doute à la louange ou l'inverse ?
- Est-ce que je garde espoir pour ceux qui m'entourent, qu'ils peuvent connaître la miséricorde de Dieu ?
- Est-ce que j'accepte les limites du raisonnement humain et est-ce que je sais me contenter de ce que Dieu me permet de connaître ?
- Est-ce que je crois que par mes forces je vais réaliser ce que je pense être la volonté de Dieu ?